

# CREMIS

---

**Centre de recherche de Montréal  
sur les inégalités sociales  
et les discriminations**

## **Bilan des réalisations 2007-2013**

Centre de santé et de services sociaux Jeanne-Mance  
Centre affilié universitaire  
*Affilié à l'Université de Montréal et  
à l'Université du Québec à Montréal*  
[www.cremis.ca](http://www.cremis.ca)

1250, rue Sanguinet  
Montréal, Québec, H2X 3E7

Les inégalités sociales sont reconnues comme étant parmi les principaux déterminants de la santé et du bien-être. L'augmentation des écarts en termes de revenus et de conditions de vie entre les différentes catégories de la population s'accompagne d'une augmentation des écarts sur le plan de la santé et de l'espérance de vie. Agir sur les inégalités présume la compréhension des facteurs qui les sous-tendent. Un poids considérable est mis aujourd'hui sur la responsabilité individuelle: appauvrissement et enrichissement seraient dus principalement aux capacités et aux acquis des individus et notamment à leur «capital» accumulé en termes, par exemple, de qualifications, d'expérience et de réseautage. Selon cette perspective, la réduction des inégalités passerait par la réduction de ces déficits individuels. L'orientation fondamentale des recherches menées au CAU-CSSS Jeanne-Mance est cependant que les individus sont insérés dans un univers complexe de rapports sociaux. Si les conditions matérielles de vie ont un impact direct sur les personnes à chaque étape de leur vie et sur leurs chances de s'en sortir, la nature des rapports sociaux dans lesquels elles sont insérées est tout aussi importante. Ces rapports peuvent être marqués par la dévalorisation, la marginalisation et la stigmatisation, comme ils peuvent être caractérisés par le soutien et la reconnaissance. Tout en portant sur l'impact des conditions matérielles de vie sur les personnes, les recherches au CAU-CSSS Jeanne-Mance et à son centre de recherche, le CREMIS (*Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté*) depuis 2004 ont comme objectif d'identifier et de comprendre les différents rapports sociaux «producteurs» d'inégalités afin de renforcer notre capacité d'action sur ces rapports, entre autres en appuyant le développement de pratiques d'intervention fondées sur la reconnaissance des personnes comme des citoyens à part entière.

La tendance à individualiser les responsabilités peut occulter le caractère «collectif» des rapports sociaux inégalitaires, par exemple, le rôle des traitements différentiels et discriminatoires en fonction de l'âge, du genre, de l'ethnicité, de la classe sociale, de l'orientation sexuelle, de la santé mentale, du handicap et de la condition sociale. La particularité du CREMIS, comparativement à ce qui se fait plus généralement dans la recherche sur les inégalités, est que les chercheurs prennent de front ces rapports et la manière dont ils interagissent dans la vie des personnes. Une autre particularité de ce centre est que les recherches se font de manière interdisciplinaire, en faisant appel à la médecine, à la psychiatrie, à la sociologie, à l'anthropologie, aux sciences infirmières, à la dentisterie, à la psychologie, au travail social, à la science politique, à l'organisation communautaire, tout en mettant à contribution gestionnaires et représentants des populations concernées. Dans le développement des connaissances et des pratiques, l'accent est mis sur la complémentarité et la «non-hiérarchisation» de différentes formes de savoirs – en soi des objectifs radicaux par rapport aux inégalités existantes. Le développement et l'expérimentation de pratiques alternatives de citoyenneté visent non seulement à mieux agir sur les inégalités, mais aussi à favoriser la réappropriation du pouvoir d'agir et d'orienter son action de la part des populations concernées.

La programmation scientifique du Centre affilié universitaire CSSS Jeanne-Mance (et de son centre de recherche le CREMIS) pour la période 2007 à 2013 a porté sur deux axes : (1) *Inégalités sociales et discriminations* et (2) *Pratiques alternatives de citoyenneté*.

### ***Réalisations dans l'axe 1 : Inégalités sociales et discriminations***

Dans le cadre de l'axe 1, des projets ont porté sur les rapports sociaux producteurs d'inégalités de conditions de vie et de santé ainsi que sur ces conditions elles-mêmes. Ils ont aussi porté sur les obstacles qui se dressent devant les personnes faisant partie de catégories stigmatisées (préjugés, accès aux services) et sur les pratiques développées pour les aider à surmonter ces

obstacles. Dans la plupart de ces recherches, l'accent est mis sur les témoignages des personnes directement concernées. Les recherches dans cet axe portent sur différentes populations vivant une situation d'appauvrissement et de stigmatisation, avec une concentration particulière sur l'itinérance (identifiée comme un sous-axe au même titre que les liens entre discrimination, stigmatisation, inégalités, santé mentale et conditions de vie).

*Inégalités, préjugés et santé : expériences des personnes à l'aide sociale et sans domicile*

Les populations vivant dans une situation d'insécurité marquée sur les plans de l'appauvrissement et de la stigmatisation sont au centre des recherches menées au CREMIS/CSSS Jeanne-Mance depuis 2007. Par exemple, une équipe multidisciplinaire composée de McAll, Plante, Gagné et Keays (sociologie, psychiatrie, organisation communautaire, sciences infirmières) a complété le projet *Au-delà des étiquettes* sur les conditions de vie et de logement et les préjugés auxquels font face les personnes assistées sociales ainsi que le risque de se retrouver sans logement et dans la rue. L'impact de la pauvreté et la stigmatisation sur la santé physique et mentale des personnes a été au centre de ce projet. A été regardé aussi de près le rôle des médecins à l'aide sociale dans l'octroi de certificats d'inaptitude au travail (donnant droit à un barème d'aide sociale plus élevé). L'équipe PRAXCIT et ses groupes partenaires Mise au jeu et le Groupe de recherche et de formation sur la pauvreté au Québec (associé au Front commun des personnes assistées sociales) ont préparé des outils de diffusion et des capsules vidéo pour faire connaître plus largement les résultats de cette dernière recherche (Gaudet, Jetté, Bissonnette, McAll). Les résultats ont contribué, avec l'expérience des médecins du CSSS, au développement d'outils de formation pour les médecins par Barbeau, en collaboration avec Carde et McAll, outils qui ont été expérimentés dans deux CSSS. Ce projet rejoint les intérêts de Laé, qui mène des travaux en France et au Québec, sur la parole des personnes vivant en situation de pauvreté et de marginalité.

La discrimination dans l'accès aux services de dentisterie pour les personnes à l'aide sociale est au centre d'un projet démarré par Bedos en 2012, en collaboration avec Dupéré, Laurin et Bissonnette ainsi qu'avec ATD-Quart Monde et le Groupe de recherche sur la pauvreté au Québec. Les recherches antérieures de Bedos font ressortir la stigmatisation de cette population de la part de certains dentistes, ainsi que l'effet pervers des règlements concernant les soins limités auxquels a droit cette population. Ses recherches sont reconnues pour leur originalité dans le domaine de la dentisterie et ont donné lieu à la production d'outils de formation et de sensibilisation, dont une vidéo (avec Gaudet) utilisée dans le cadre de la formation universitaire.

La priorité d'agir sur les conditions de vie et la stigmatisation dont font l'objet les personnes sans domicile avec des problèmes de santé mentale est un aspect central des pratiques développées par les équipes de suivi intensif dans le milieu (SIM) et de suivi d'intensité variable (SIV) dans le cadre du projet *Chez soi* subventionné par la Commission canadienne de la santé mentale. Le projet *Chez Soi* mis en place au CSSS Jeanne-Mance en 2009 (McAll co-chercheur principal, Hurtubise, Dorvil, Thiboutot, Keays, Plante) en collaboration avec l'Hôpital Douglas, le CHUM, Diogène et d'autres partenaires, arrive à terme en 2014 pour le volet recherche (avec prolongation partielle jusqu'en 2016) et a un impact majeur sur l'intervention en santé mentale et en itinérance. Ce projet, avec ses 469 participants (285 dans les groupes expérimentaux et 184 dans les groupes témoins) est un des plus importants projets de recherche de type expérimental dans le domaine social en première ligne qui a été mis sur pied à ce jour. Le projet a produit un vaste ensemble de données quantitatives et qualitatives et permet la comparaison avec des projets parallèles menés dans quatre autres villes canadiennes. Les premiers résultats pour

Montréal sont maintenant disponibles et démontrent des effets bénéfiques, notamment pour le groupe expérimental avec besoins modérés sur le plan de la santé mentale. Les résultats du projet ont servi à développer une recherche évaluative, en cours, sur l'impact, pour les camelots, de leur expérience de travail à *L'Itinéraire* (McAll, McClure, Brassard, en collaboration avec *L'Itinéraire*).

Dans le cadre de recherches effectuées au CSSS entre 2008 et 2013, Rose et Hurtubise ont documenté les meilleures pratiques d'intervention en itinérance en collaboration avec quatre Équipes Itinérance au Québec et les trois équipes cliniques du projet *Chez soi* à Montréal. Les cinquante récits de pratiques rédigés, ainsi que les principes d'intervention qui les sous-tendent, sont disponibles sur le nouveau site web du centre de recherche du CSSS (CREMIS) afin de rendre ces expertises cliniques accessibles à divers milieux de pratique et de formation. La recherche sur les pratiques en itinérance n'est évidemment pas dissociable de l'impact de ces dernières dans les trajectoires de vie des personnes. À cet égard, Hurtubise et McAll, en collaboration avec l'organisme *Le Havre* de Trois-Rivières, ont un projet en cours sur la pauvreté dans les régions rurales et les facteurs motivant les gens à quitter leur région d'origine pour trouver « refuge » dans les villes. Les recherches de Gagné et de Poirier (en partenariat avec le RAPSIM) sur le vieillissement prématuré des personnes sans domicile soulèvent, quant à elles, la question du rapport étroit entre inégalités et vieillissement quand on tient compte de l'impact des inégalités sur la santé physique et mentale.

S'ajoute à ces recherches le projet évaluatif et participatif mené par McAll avec l'équipe « itinérante » du CSSS Laval, où les chercheurs ont accompagné cette équipe de type *Outreach* pendant un an – les résultats positifs de l'évaluation contribuant à la consolidation de l'équipe par la création d'un poste permanent à la fin du projet. De leur côté, Parazelli, Bellot et Gagné ont complété, en 2013, une recherche sur la cohabitation entre personnes itinérantes et d'autres populations vivant ou travaillant au centre-ville de Montréal, tandis que Nielsen aborde le sujet de l'itinérance en analysant la stigmatisation, dans les médias, des personnes marginalisées vivant dans la rue à Montréal et à New York. Ces recherches rejoignent les travaux de Bellot sur itinérance et la judiciarisation dans huit villes canadiennes (dont Montréal et Québec).

Les thèmes de la santé mentale et de la judiciarisation sont aussi centraux dans les recherches d'Otero, que ce soit en regard de l'évolution des interventions psychosociales de crise de 2005 à 2010 en lien avec l'équipe UPS-Justice du CSSS ou sur les pratiques développées dans la cadre du tribunal spécialisé en santé mentale (en collaboration avec Riopel), portant sur les usages des autorisations judiciaires de traitement psychiatrique. Toujours dans le domaine de la santé mentale, Lecomte (en collaboration avec Plante et Dorvil) étudie l'implantation d'un programme de santé mentale en Haïti, ainsi que l'émergence des idéations suicidaires chez les personnes schizophrènes. Sur un autre plan, Suissa continue ses recherches sur les dépendances et notamment sur les jeux de hasard et Bellot a complété une recherche participative sur l'action des organismes communautaires qui interviennent auprès des personnes utilisatrices de drogues injectables.

Les pratiques en première ligne d'une équipe mixte (EMRII-Équipe mobile d'intervention et de référence en itinérance) composée de policiers et d'intervenants sociaux et de la santé qui s'adresse aux personnes en situation d'itinérance ont également fait l'objet d'une recherche évaluative (Rose, Baillergeau, Hurtubise, McAll). Les résultats positifs de cette recherche ont contribué au renouvellement du financement de l'équipe en 2013. Ils font l'objet actuellement du développement d'outils pour praticiens, gestionnaires et responsables politiques, outils qui seront accessibles sur le nouveau site web du centre de recherche du CSSS. Ici aussi le CSSS est au cœur d'un projet expérimental novateur en première ligne qui constitue une pratique

exemplaire ou de pointe susceptible de servir de modèle pour d'autres villes. L'équipe EMRII, qui a reçu une mention d'honneur en matière de partenariat de la part du MSSS en 2013, vise, entre autres, à réduire le phénomène des portes tournantes des hôpitaux et la judiciarisation de personnes vulnérables en situation d'itinérance. Baillergeau, chercheur boursier junior FRQ-S et chercheur d'établissement au CSSS jusqu'en 2013, est reconnue dans le domaine de la judiciarisation, la prévention, et l'intervention de proximité, développant notamment des recherches comparatives entre le Québec et l'Europe en collaboration avec Llobet, Warin et Guindon, dont un projet comparatif impliquant des terrains à Montréal, Barcelone et Amsterdam sur l'intervention de proximité et la citoyenneté, complété en 2009. Elle mène actuellement un projet de recherche comparatif sur le travail de rue dans différents pays européens.

Le lien entre judiciarisation et vulnérabilité (sur le plan de la stigmatisation et l'exclusion sociale) se retrouve au centre des recherches de Mercier et de Picard (praticien chercheur) dans le domaine de la déficience intellectuelle (DI) . L'équipe itinérance du CSSS a été le lieu d'expérimentation d'outils diagnostics et de pratiques d'accompagnement en DI. La documentation des pratiques d'accompagnement développées par Picard dans ce domaine (par deux étudiants au doctorat, Ouellet et Godrie, sous la direction de McAll) est en phase de démarrage et permettra fort probablement de promouvoir ce type d'accompagnement dans la vie quotidienne comme une pratique exemplaire. Certains aspects de ces pratiques font déjà l'objet de transfert vers l'équipe adulte du CSSS. Ces pratiques en DI rejoignent les recherches de Tremblay qui portent notamment sur la participation citoyenne des personnes diagnostiquées avec une déficience intellectuelle.

### ***Jeunesse et vieillissement***

L'approche biographique fondée sur les récits de vie et la prise de parole des personnes concernées, y compris la parole des intervenants et des gestionnaires, constitue une orientation fondamentale des recherches menées au CREMIS/CSSS Jeanne-Mance. À côté des recherches menées sur les populations adultes vivant une situation d'appauvrissement et de stigmatisation, il y en a d'autres portant sur les jeunes et les populations vieillissantes.

L'intervention en périnatalité est un champ privilégié par Carde, spécialiste de la discrimination dans l'accès aux soins. Cette dernière mène une recherche en Guyane sur l'éducation thérapeutique des femmes en provenance des Antilles, qui sont enceintes et diagnostiquées porteuses du VIH . Paradoxalement, leur condition de santé a un effet intégrateur dans le système en même temps qu'elles se font ostraciser par leur entourage. Ce type de rapport complexe avec le système fait aussi l'objet des recherches de Llobet à Barcelone sur l'impact des politiques sociales sur la monoparentalité et l'exclusion sociale . Les pratiques d'intervention en enfance-jeunesse ont aussi fait l'objet d'une recherche ethnographique de longue durée menée au CSSS par Walz . Cette recherche a donné lieu à la publication d'une série de cahiers pour praticiens en enfance-jeunesse et rejoint les intérêts de Heck (stagiaire postdoctorale du PRAXCIT 2012-2013) qui a terminé un projet sur l'intervention auprès des familles dans un grand ensemble de HLM . En parallèle, Laurin mène un projet de recherche sur l'expérience scolaire des enfants montréalais pour mieux connaître, entre autres, l'impact des conditions de vie sur le développement des enfants .

Au-delà de la petite enfance, la vie adolescente fait elle aussi l'objet d'un ensemble de recherches menées au CSSS. Par exemple, dans le domaine de la sexualité, Carde et Baillergeau ont complété la première phase d'une recherche de nature exploratoire sur l'accès des jeunes aux services de la clinique jeunesse du CSSS. La sexualité des jeunes fait aussi

l'objet des recherches de Manseau, directrice du département de sexologie de l'UQAM jusqu'en 2012, spécialisée notamment dans le champ de la sexualité des jeunes en centre jeunesse.

L'intervention auprès des jeunes en milieu scolaire est également une préoccupation centrale. Bastien mène des recherches avec Laé sur l'intervention en milieu scolaire dans les années 1930 autour de l'«hygiène mentale» en la comparant avec la situation qui prévaut aujourd'hui. Bastien a aussi complété une recherche sur le rôle des intervenants pivots, ainsi que sur l'insécurité vécue sur le chemin de l'école . C'est en 2014 que prendra fin la recherche évaluative portant sur l'intervention auprès des jeunes en milieu scolaire *Bien dans mes baskets* (Dusseault, Laberge) . Cette intervention, qui combine activité sportive et intervention psychosociale pour, entre autres, contrer le décrochage scolaire, connaît un succès notable et fait actuellement l'objet de transferts vers d'autres milieux scolaires de la grande région montréalaise. En parallèle, Hébert, Dusseault et Gonin ont mené une recherche exploratoire sur la dimension «travail social» de cette pratique, avec l'intention d'intégrer cette dernière dans la formation en travail social. Hébert continue, par ailleurs, ses recherches sur l'intervention en milieu scolaire par les arts martiaux en lien avec différents établissements scolaires de la région montréalaise, notamment sur le karaté-do et le travail social auprès d'adolescents présentant des problèmes de comportement ou de santé mentale, ainsi que sur les arts martiaux et les sports de combat auprès d'adolescents et jeunes adultes en processus de rupture : décrochage scolaire, délinquance et abus de drogues et d'alcool.

Toujours dans l'univers des jeunes, McAll et Bernard ont complété une recherche sur les parcours différentiels des jeunes noirs et blancs dans le système de justice. Ces chercheurs, avec la collaboration de la Chambre de la jeunesse de Montréal et du bureau des procureurs ont eu accès aux archives de la cour. Leurs résultats portant sur la surreprésentation des jeunes noirs parmi les jeunes arrêtés sur l'Île de Montréal ont fait la «une» des principaux journaux et ont contribué, avec les résultats de Bellot sur la judiciarisation des personnes itinérantes, à la prise de position de la Commission des droits de la personne sur le profilage racial et social. Le Service de la police de la Ville de Montréal, après consultation avec McAll et Bernard, s'est aussi inspiré de ces résultats pour adopter une stratégie de lutte contre le profilage racial en 2012. L'intervention des organismes communautaires auprès des jeunes a aussi fait l'objet des recherches de Régimbal et de Beaupré (chercheurs du collégial) et le mouvement des jeunes associé au squat en Europe est le sujet principal des recherches de Llobet.

La discrimination ou le traitement différentiel sur la base de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre dans l'accès aux soins fait aussi l'objet de recherches en cours, notamment à travers la recherche postdoctorale de Dumas (supervisé par Bastien, programme 4P), dont les résultats permettront de valoriser certaines pratiques d'intervention et d'en repenser d'autres dès 2014 (la communauté LGBT ayant une forte présence sur le territoire du CSSS Jeanne-Mance). Enfin, les résultats de la recherche de McAll (en collaboration avec Baillergeau) sur le soutien à domicile, menée en collaboration avec une équipe d'auxiliaires familiaux et sociaux du CSSS, soulèvent plusieurs questions sur les orientations actuelles à l'égard du maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie qui constitue une priorité des politiques publiques.

Ces projets ont permis d'approfondir les connaissances sur les inégalités de conditions de vie et sur les rapports sociaux producteurs de ces inégalités. L'apport des recherches effectuées se fait sentir notamment sur le plan du croisement des savoirs disciplinaires ainsi que sur celui du croisement des savoirs scientifiques, d'intervention, d'expérience et de gestion. Le fait également de décloisonner les recherches sur différentes populations vivant les inégalités et les stigmatisations permet de rejoindre l'expérience vécue où les personnes peuvent vivre différents types de rapport en même temps.

## **Réalisations dans l'axe 2 : Pratiques alternatives de citoyenneté**

La programmation 2007-2013 visait non seulement à approfondir les connaissances concernant les inégalités sociales et les discriminations, mais aussi le développement de pratiques alternatives de citoyenneté, destinées, entre autres, à favoriser la réappropriation du pouvoir d'agir et d'orienter son action de la part des populations stigmatisées. Au départ, ce volet de la programmation avait comme objectif le développement de la recherche sur des façons d'agir et d'intervenir fondées sur la reconnaissance des personnes comme citoyens à part entière, tout en favorisant leur participation aux différents moments de la recherche et de l'intervention. Cette dimension de la programmation se traduit, entre autres, par la volonté d'expérimenter différentes formes de participation, de diffusion de résultats et de prise de parole afin de renverser la tendance à hiérarchiser les savoirs et de réduire certaines catégories de la population au statut d'acteurs passifs sujets à être orientés par d'autres.

### **Participation**

À un premier niveau, plusieurs chercheurs sont impliqués dans l'expérimentation de stratégies visant à permettre la prise de parole de personnes dont la parole est peu entendue ou prise au sérieux. Par exemple, Tremblay est reconnue pour sa contribution à la prise de parole de personnes diagnostiquées avec une déficience intellectuelle dans différents forums nationaux et internationaux. Elle travaille notamment sur la participation citoyenne, l'engagement civique et l'efficacité politique de personnes ayant un handicap. De leur côté, René et Bedos accompagnent, en tant que chercheurs, les militants d'ATD Quart-Monde et du Groupe de recherche sur la pauvreté du Québec dans leurs interventions auprès des personnes en situation de pauvreté, notamment en lien avec les soins dentaires (Bedos) et l'Université populaire Quart-Monde (René et al. 2013). La prise de parole et le respect de l'autodétermination sont aussi les traits marquants de l'unité la *Clé des champs*, mise sur pied en centre d'hébergement par le CSSS à l'intention de personnes avec atteintes neurologiques graves accompagnées de difficultés d'autocontrôle du comportement et de l'humeur. Ce programme connaît des succès remarquables en redonnant le pouvoir décisionnel au résident et en recherchant une adaptation maximale du milieu de vie à ses besoins. Avec la recherche évaluative en cours (Gonin, Régimbal, Brassard, Bilodeau), les pratiques développées au sein de ce programme pourraient être considérées, dans un avenir proche, comme pratiques exemplaires ou de pointe, susceptibles d'être transférées vers d'autres centres d'hébergement du réseau.

En ce qui concerne la participation au développement et à la mise en place de programmes, Gagné et Lecomte, en collaboration avec *Action autonomie*, ont terminé une recherche sur la participation des personnes utilisatrices des services en santé mentale en CSSS, en étudiant de près le fonctionnement du comité mis sur pied à cette fin dans le cadre du *Plan d'action en santé mentale*. Ce projet fait aussi l'objet d'une thèse de doctorat, l'étudiant en question (Godrie) travaillant également sur la participation des pairs dans le projet Chez-Soi (sous la direction de McAll) à la fois en ce qui concerne les volets intervention, recherche et gouvernance du projet. Dans chacun de ces cas, les chercheurs observent le rôle joué par les personnes avec un savoir d'expérience, la réception de ce savoir par les autres intervenants et leur contribution à la prise de décision. La prise de parole des parents avec jeunes enfants à charge en différents lieux de consultation et de concertation fait l'objet des recherches de René et de Laurin, tandis que les pratiques de délibération éthique dans les organismes «famille» abordées par Gonin, en collaboration avec le *Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal*, visent la prise en compte du point de vue des différents acteurs (familles et travailleurs des

organismes). Tremblay, Guindon et Vincelette collaborent à la mise en place d'une commission citoyenne multimodale pour la santé sur le territoire du CSSS. Cette dernière intervention rejoint les intérêts de Dufour, en science politique, qui étudie les rassemblements militants locaux et la nouvelle culture politique .

### **Créativité et moyens de transfert**

Les chercheurs du CREMIS expérimentent différentes stratégies pour favoriser la prise de parole. Au moment de la diffusion des résultats de recherche, sont utilisées notamment les techniques du théâtre d'intervention. Bastien, Dufour, Gaudet, et McAll ont été impliqués dans une première démarche expérimentale dans ce domaine autour des histoires de travail. Par la suite, les résultats du projet *Au-delà des étiquettes* ont été présentés sous une forme théâtrale devant 400 personnes dans huit régions du Québec, en collaboration avec des CSSS en région (urbaine et rurale) et deux des organismes partenaires du CREMIS, le Front commun des personnes assistées sociales du Québec et la compagnie de théâtre d'intervention Mise au Jeu (Gaudet, McAll, Plante, Keays) . Ce projet de transfert de connaissances a été retenu par le Regroupement québécois pour l'innovation sociale (RQIS – Université du Québec) comme étant un des projets du domaine social jugés parmi les plus innovants au Québec et a également été sélectionné par le FRQ-SC pour présentation au Centre de sciences de Montréal en tant qu'un des projets les plus innovants financés par cet organisme. Le livre *Au-delà du préjugé*, qui découle de ce projet, a été publié en 2012 aux Presses de l'Université du Québec et représente une combinaison originale de mise en forme théâtrale et de présentations de résultats de recherche. Dans la même veine, le projet *Mains tendues*, réalisé par Gaudet et Hamel (doctorante sous la direction de Bellot et Dufour) a réuni décideurs, résidents et intervenants en santé et sécurité publique du centre-ville de Montréal autour d'un théâtre-forum réalisé par des personnes en situation d'itinérance. L'objectif de l'expérience était de réfléchir sur des pratiques alternatives pour gérer le partage de l'espace public entre citoyens domiciliés et non domiciliés. Llobet, de son côté, se sert du théâtre de rue pour rejoindre, avec ses étudiants, les personnes utilisatrices de drogues injectables à Barcelone.

En parallèle avec le théâtre, les chercheurs utilisent également le film (vidéo, documentaire) comme médium pour permettre l'expression et la transmission de la parole. Bedos, en collaboration avec Gaudet, a produit une vidéo fondée sur ses recherches pour sensibiliser les dentistes et former les étudiants en dentisterie quant aux préjugés dont font l'objet des personnes assistées sociales, lors de leur accès à des soins dentaires. Régimbal et Beaupré ont, de leur côté, terminé un documentaire sur les organismes communautaires qui interviennent auprès des jeunes et qui fait suite à un projet de recherche effectué au CREMIS. Ce documentaire est utilisé dans la formation des étudiants de niveau collégial. Bastien et Laé ont aussi produit, en 2012, un documentaire fondé sur les témoignages des personnes en lien avec le mouvement dit des «casseroliers» qui a accompagné la grève étudiante (*Des casseroles à la prise de parole*) et McAll a terminé en 2012 le montage d'un enregistrement vidéo de la présentation sur scène et devant public (avec la collaboration de Bastien) de résultats de recherches portant sur les jeunes et l'emploi, *La boîte et le violoncelle*, combinant musique, danse et paroles des jeunes.

L'expérimentation avec les arts fait partie ainsi du volet «pratiques de participation citoyenne». Pendant la période 2007 à 2013, le CREMIS a organisé (en collaboration avec LOJIQ, OFQJ(France) et CLÉ Nord-Pas-de-Calais) huit ateliers internationaux sur le thème «recherche et actions sur les discriminations», dont quatre en France, impliquant plus de 200 participants (chercheurs, étudiants, intervenants des réseaux public et associatif français et québécois), où le partage de savoirs et de pratiques a donné lieu à des événements de clôture intégrant



tribunaux populaires de droits, témoignages, théâtre, musique et danse. L'atelier de juin 2012 à Montréal, a fait appel à des contributions de Bellot, Dusseault, Gaudet, Laberge, Laé, McAll, René et Walz ainsi que des partenaires Action Autonomie et le Front commun des personnes assistées sociales.

L'utilisation de la musique en lien avec la prise de parole (sur scène) de quatre catégories de la population habituellement éloignées les unes des autres (personnes sans domicile, chercheurs, intervenants, gestionnaires), a fait l'objet de l'événement *Manières (dé)faire des mondes* produit par Bastien, avec la collaboration de Gaudet. Cette présentation devant public a permis l'expression, en direct, de rapports hiérarchisés et d'identités stigmatisées transmis et commentés (musicalement) avec une rare intensité. Ces événements, en lien avec d'autres projets, ont contribué au déplacement graduel de la programmation du CREMIS vers la reconnaissance des quatre types de savoirs complémentaires et nécessaires pour penser et agir sur les inégalités. La créativité des chercheurs du CREMIS repose également sur la production de bandes dessinées traitant des rapports entre personnes en situation de pauvreté et soins dentaires – *Paroles de «BS»* – coordonnée par Bedos avec l'appui de l'association française BD BOUM .

Cette effervescence a donné lieu à la création de l'équipe FRQSC PRAXCIT en 2011 (*Pratiques de participation citoyenne dans la recherche et l'action sur les inégalités sociales*) – qui a comme objectif le développement de pratiques participatives pouvant contribuer à la mise en commun des connaissances et au développement de stratégies d'action en première ligne pour réduire les inégalités sociales. Depuis 2012, l'équipe a développé (ou consolidé) des partenariats avec Mise au jeu, Action autonomie, le Groupe de recherche et de formation sur la pauvreté au Québec (lié au Front commun des personnes assistées sociales du Québec) et le Regroupement des Auberges du cœur (RAJE Citoyenne). Tous ces partenariats mettent la participation citoyenne et la prise de parole de populations marginalisées au centre de leurs préoccupations.

## **Constats globaux, 2007-2013**

### ***Dimensions matérielles et relationnelles des inégalités***

Les recherches menées au CREMIS entre 2007 et 2013 ont permis de voir plus clairement les liens entre les dimensions matérielles et relationnelles des inégalités sociales. Ce constat émerge notamment dans le cas des personnes assistées sociales, des personnes sans domicile et des familles avec de jeunes enfants à charge. Ne pas disposer des fonds nécessaires pour bien s'alimenter et se loger a des conséquences directes sur la santé physique et mentale des personnes, mais se heurter au regard stigmatisant d'autrui dans ses rapports quotidiens a également un effet destructeur. Ressortent de ces recherches les spécificités des différents types de rapports. Par exemple, être un parent à bas revenu avec de jeunes enfants à charge pose des problèmes particuliers sur le plan matériel tout en ouvrant la porte à la stigmatisation sur le plan des compétences parentales présumées et de la responsabilité individuelle. «Tomber» sur l'assistance sociale comporte aussi des conséquences sur les plans de l'appauvrissement matériel et du regard désapprobateur qui tient les personnes responsables de leur sort. Cette combinaison de dénuement sur le plan matériel et de stigmatisation dans le regard d'autrui atteint son comble dans le cas des personnes sans domicile. L'appauvrissement absolu dans ce cas s'accompagne d'une relégation à l'inexistence sociale, cette dernière étant mise en scène, paradoxalement, dans l'espace public.

### ***Spécificités et traits partagés***

La présence, dans le même centre, de chercheurs universitaires, praticiens chercheurs, gestionnaires et de représentants des populations concernées (le cas échéant), dont l'expertise porte sur l'un ou l'autre des rapports sociaux inégalitaires, a été un facteur clé pour saisir les spécificités de ces rapports et leurs traits partagés. Un de ces traits est le sentiment de ne pas «exister» aux yeux des autres, au-delà du stigmate ou de l'identité réductrice qui est projetée sur la catégorie à laquelle on est censé appartenir. Pour certaines personnes rencontrées dans les recherches, cela veut dire «exister» en tant qu'individu, être reconnu avec son nom, son histoire, son expérience familiale et professionnelle, ses compétences, son potentiel, ses projets, quel que soit son âge, son genre, son orientation sexuelle, son état de santé ou de handicap, son revenu, son ethnicité ou sa condition sociale. La capacité du CREMIS de rendre compte de ces différents rapports et de leurs traits communs permet de se rapprocher de l'expérience des personnes elles-mêmes qui peuvent vivre plusieurs identités stigmatisées en même temps. Elle permet ainsi de décloisonner les regards et de repenser l'organisation de services qui peuvent avoir de la difficulté à reconnaître la multidimensionnalité et le croisement (ou «intersectionnalité») des rapports sociaux inégalitaires.

### ***La complémentarité des savoirs***

La programmation 2007-2013 est fondée sur la non-hiérarchisation des savoirs et leur complémentarité dans le développement des connaissances et des pratiques visant la diminution des inégalités sociales. Chacun des savoirs – qu'ils soient fondés sur une expérience de vie, d'intervention, de gestion ou sur les disciplines scientifiques présentes – jette un éclairage particulier sur l'objet. Or, la non-reconnaissance des savoirs d'expérience fait partie des inégalités sociales et constitue une obstruction au développement de connaissances et de pratiques dans ce champ. Le CREMIS et son équipe PRAXCIT ont pu avancer sur ce front, même si des obstacles demeurent, les cultures universitaires et gestionnaires étant peu habituées à reconnaître la validité des savoirs d'expérience. Lors d'un colloque du CSSS Jeanne-Mance au mois de juin 2012 sur l'expérience de recherche en centre affilié universitaire, l'apport des quatre savoirs a été souligné, avec quatre panélistes représentant les quatre savoirs pour chacun des thèmes abordés, et le public regroupé autour de tables pour discuter des présentations avec également les quatre savoirs représentés. L'expérience de ce colloque, ainsi que des séminaires et projets de recherche au CREMIS fondés sur le même principe, a été concluante. La reconnaissance de la nécessité de la co-construction des connaissances – se traduisant sous la forme de pratiques concrètes – donne un nouveau souffle à la compréhension des multiples dimensions et intersections des rapports sociaux inégalitaires et à la possibilité de repenser les interventions en conséquence.

### ***Accent sur les pratiques***

Dès le début, le CREMIS, comme structure de recherche, a intégré chercheurs universitaires, chercheurs gouvernementaux et praticiens chercheurs. S'ajoutent à ceux-ci, avec la création de l'équipe PRAXCIT, des chercheurs du collégial et un chercheur du réseau communautaire. La question s'est posée dès le départ quant aux liens qui peuvent être créés entre la recherche sociale, d'un côté, et l'intervention, de l'autre, comme forme d'action sur le social. La frontière entre un établissement de première ligne en santé et services sociaux et un monde social marqué par les inégalités, les stigmatisations et les discriminations en est une où il y a foisonnement de pratiques visant à mieux adapter les services aux besoins des personnes en fonction des rapports sociaux inégalitaires dans lesquels elles sont impliquées. À partir du moment où les chercheurs ont réalisé l'importance de documenter et d'évaluer ces pratiques et

que des intervenants et gestionnaires ont mieux saisi l'intérêt, pour eux, d'être accompagnés par la recherche, il y a eu une demande croissante adressée au centre de recherche en provenance des équipes du CSSS. Cette ouverture et cet intérêt changent la donne pour des chercheurs qui partagent les visées de ces équipes et souhaitent faire de la recherche autrement.